



Le point sur la situation sanitaire en Ukraine

Rapport du Directeur général

AU 19 MAI 2022

1. Depuis qu'elle a eu lieu, l'invasion de l'Ukraine le 24 février 2022 a eu des effets dévastateurs sur le pays. Au 18 mai 2022, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme faisait état de 7964 victimes civiles, dont 3778 tués et 4186 blessés, même si le bilan réel est certainement beaucoup plus élevé.¹ À l'heure actuelle, on estime que 8 millions² de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays pour fuir les hostilités en cours et 6,3 millions de personnes supplémentaires ont traversé la frontière vers les pays voisins.³ Selon les dernières estimations du Bureau de la coordination des affaires humanitaires, 15,7 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire, dont 12,1 millions qui ont besoin de soins de santé.⁴

PRINCIPALES CAUSES ET FACTEURS DE MORBIDITÉ ET DE MORTALITÉ EN 2022

Attaques contre les services de santé, traumatismes et soins urgents et intensifs

2. La guerre en Ukraine a des effets directs et indirects dévastateurs sur la santé de la population et sur le fonctionnement du système de santé. Les fermetures d'établissements et le déplacement de nombreux agents de santé ont entraîné des perturbations des services de santé dans toute l'Ukraine. Au 19 mai 2022, on avait signalé au total 235 attaques contre les services de santé, dont la conséquence directe avait été de blesser 59 personnes et d'en tuer 75.⁵ Ces attaques privent les populations de soins dont elles ont un besoin urgent, mettent en danger les prestataires de soins et menacent les systèmes de santé.

¹ HCDH. Ukraine: civilian casualty update 18 May 2022 (<https://www.ohchr.org/en/news/2022/05/ukraine-civilian-casualty-update-18-may-2022>, consulté le 19 mai 2022).

² OIM. Ukraine internal displacement report. General population survey. Round 4, 3 mai 2022 (<https://dtm.iom.int/ukraine>, consulté le 19 mai 2022).

³ HCR. Operational data portal. Ukraine refugee situation (<https://data2.unhcr.org/en/situations/ukraine>, consulté le 19 mai 2022).

⁴ OCHA. Ukraine situation report (<https://reports.unocha.org/en/country/ukraine>, consulté le 20 mai 2022).

⁵ OMS. Système de surveillance des attaques visant les services de santé (<https://extranet.who.int/ssa/Index.aspx>, consulté le 19 mai 2022).

3. Le nombre de cas de traumatismes a augmenté à travers l'Ukraine, principalement dans les zones de combat. Au total, les combats ont fait 7964 victimes civiles signalées.¹ Dans le cas des patients victimes de traumatisme, les premiers secours sur le terrain et le transfert rapide à l'hôpital sont essentiels pour sauver des vies. Les hôpitaux de première ligne ont vu leur capacité à fournir des soins de traumatologie affectée par le déplacement du personnel et le manque de médicaments et de consommables. Les perturbations des prestations de soins de santé touchent également d'autres services et programmes essentiels.

Santé mentale

4. Il ne faut pas sous-estimer le fardeau que représentent le stress et les traumatismes psychologiques. On considère que la population présente un risque élevé de subir des conséquences négatives en matière de santé mentale et il reste urgent de renforcer les services de santé mentale et de soutien psychosocial. Dans les zones déjà touchées par le conflit qui dure en Ukraine, la prévalence de la dépression et de l'anxiété avant la guerre était respectivement de 22 % et 17 %.² Sur la base des estimations concernant les troubles mentaux dans les zones en situation de post-conflit,³ près de quatre millions d'adultes et un million d'enfants sur les 18 millions de personnes touchées pourraient être exposés au risque de développer des troubles mentaux liés aux conflits. Les agents de santé courent un risque plus important de détresse psychologique et de troubles mentaux en raison des effets stressants de la surcharge de travail et du manque de personnel, et du fait qu'ils sont témoins d'événements traumatisants.⁴

Maladies chroniques

5. Avant la guerre, les maladies non transmissibles étaient la principale cause de morbidité et de mortalité en Ukraine. Les maladies cardiovasculaires, le cancer et les maladies respiratoires chroniques représentaient environ 80 % de la mortalité totale dans le pays.⁵

6. L'arrêt du traitement et de la prise en charge en raison de la perturbation des services de santé et des pénuries de fournitures médicales fait peser un risque grave d'augmentation de la mortalité et de la morbidité imputables aux maladies non transmissibles (comme le diabète, le cancer et les accidents vasculaires cérébraux) et aux maladies transmissibles (comme le VIH et la tuberculose). Dans une enquête menée mi-avril 2022 par l'OIM, 22 % des 2001 personnes interrogées ont indiqué qu'elles-mêmes ou un membre de leur famille avaient dû interrompre un traitement, en particulier contre les maladies cardiovasculaires, l'hypertension et le diabète, à cause de la guerre.⁶ Dans une évaluation

¹ HCDH. Ukraine: civilian casualty update 18 May 2022 (<https://www.ohchr.org/en/news/2022/05/ukraine-civilian-casualty-update-18-may-2022>, consulté le 19 mai 2022).

² Roberts B, Makhshvili N, Javakhishvili J, Karachevskyy A, Kharchenko N, Shpiker M, et al. Mental health care utilisation among internally displaced persons in Ukraine: results from a nation-wide survey. *Epidemiol Psychiatr Sci.* 2019 Feb;28(1):100-111. doi : 10.1017/S2045796017000385. Epub 2017 Jul 27.

³ OMS. Santé mentale dans les situations d'urgence. Principaux repères (<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-health-in-emergencies#:~:text=La%20charge%20des,ou%20une%20schizophr%C3%A9nie>, consulté le 10 avril 2022).

⁴ OCHA. Ukraine humanitarian needs overview, February 2021 (<https://reliefweb.int/report/ukraine/ukraine-humanitarian-needs-overview-2021-february-2021-enuk>, accessed 20 May 2022).

⁵ OMS. Maladies non transmissibles Ukraine 2018 profil du pays (<https://www.who.int/fr/publications/m/item/noncommunicable-diseases-ukr-country-profile-2018>, consulté le 20 mai 2022).

⁶ OIM. Ukraine internal displacement report. General population survey. Round 3, 17 avril 2022 (<https://displacement.iom.int/reports/ukraine-internal-displacement-report-general-population-survey-round-3-11-17-april-2022>, consulté le 20 mai 2022).

nationale des besoins en matière de santé menée du 7 avril au 11 mai 2022 par l'OMS en partenariat avec Premise, près d'un tiers (29 %) des 1631 ménages qui ont répondu comptaient au moins une personne atteinte d'une maladie chronique qui a fait état de difficultés d'accès aux soins pour ces affections.¹

Santé de la mère et de l'enfant

7. L'Ukraine reste l'un des pays européens ayant le rapport de mortalité maternelle le plus élevé. Bien que ce rapport soit passé de 32 à 19 décès pour 100 000 naissances vivantes de 2003 à 2017,² il reste près de 10 fois plus élevé que celui de la Pologne voisine. On estime que 265 000 femmes sont enceintes en Ukraine et qu'il y a environ 1000 accouchements par jour. Les perturbations des soins prénatals, de la prise en charge à l'accouchement et des soins postnatals, y compris pour les accouchements par césarienne, peuvent augmenter le risque de complications obstétriques et néonatales potentiellement mortelles.

8. L'accès continu aux services de santé sexuelle et reproductive subit les répercussions des perturbations de la chaîne d'approvisionnement médical.

9. Le taux de mortalité infantile est relativement élevé en Ukraine par rapport à d'autres pays européens et se situe à environ six décès pour 1000 naissances vivantes, soit près du double de celui de la Pologne voisine. Le conflit en cours risque d'aggraver ce taux de mortalité en perturbant les services essentiels et l'accès aux soins de santé.

10. Avant la guerre, la couverture vaccinale dans toute l'Ukraine n'atteignait pas les objectifs fixés par l'OMS. Près des deux tiers des enfants ukrainiens ont été déplacés, ce qui complique encore leurs chances d'être vaccinés comme il le faudrait et réduit l'immunité collective.

Violence sexuelle et fondée sur le genre

11. La violence fondée sur le genre constitue, depuis longtemps, un grave problème en Ukraine, une estimation laissant entendre qu'environ 75 % des femmes ont déclaré avoir subi une forme de violence depuis l'âge de 15 ans et qu'une sur trois avait subi des violences physiques ou sexuelles.³ Depuis le début de la guerre, une ligne d'assistance téléphonique nationale sur la violence intrafamiliale a reçu plus de 3000 appels et communications en ligne, dont 79 % environ étaient liés à des violences fondées sur le genre. Ces signalements de violences sexuelles perpétrées à l'intérieur et à l'extérieur de la famille⁴ (y compris par des combattants) devraient se multiplier en parallèle de l'impact psychologique des traumatismes, de l'accès limité à la protection, au traitement et au soutien, ainsi que des conditions de surpeuplement et de confinement dans les abris.

¹ OMS. Ukraine : selon une nouvelle enquête de l'OMS, les personnes atteintes de maladies chroniques sont confrontées à d'énormes difficultés pour accéder aux soins de santé (<https://www.euro.who.int/fr/media-centre/sections/press-releases/2022/ukraine-people-with-chronic-diseases-face-massive-challenges-in-accessing-health-care,-according-to-new-who-survey>, consulté le 20 mai 2022).

² Trends in maternal mortality 2000 to 2017: estimates by WHO, UNICEF, UNFPA, World Bank Group and the United Nations Population Division (<https://www.who.int/publications/i/item/9789241516488>, consulté le 20 mai 2022).

³ FNUAP. L'Ukraine résolue à lutter contre la violence basée sur le genre, dont les cas augmentent en raison de la pandémie, 13 novembre 2020 (<https://www.unfpa.org/fr/news/lukraine-resolue-lutter-contre-la-violence-basee-sur-le-genre-dont-les-cas-augmentent-en>, consulté le 20 mai 2022).

⁴ FNUAP. Ukraine emergency situation report #7, 20 avril 2022 (https://www.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/SitRep%202022_Ukraine.pdf, consulté le 20 mai 2022).

Maladies infectieuses aiguës

12. La couverture vaccinale systématique des enfants en Ukraine compte parmi les plus faibles de la Région européenne de l’OMS, ce qui pose un risque de flambées de maladies à prévention vaccinale. Malgré une nette progression de la couverture vaccinale systématique depuis 2017, le pays reste en deçà de l’objectif pour tous les vaccins au regard des calendriers de vaccination systématique. Une couverture vaccinale qui a longtemps été loin d’être optimale à l’échelle nationale et infranationale pour les vaccins contenant la rougeole a conduit à une importante épidémie nationale de cette maladie entre 2017 et 2020.^{1,2,3} Le pays connaît une épidémie de poliovirus circulant dérivé d’une souche vaccinale de type 2 depuis septembre 2021.⁴

13. On note une tendance à la baisse du nombre signalé de cas, d’hospitalisations et de décès liés à la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19), même s’il faut faire preuve de prudence au moment de comparer l’incidence avec la situation déclarée avant la guerre, compte tenu des difficultés rencontrées dans la déclaration et les tests, ainsi que de l’évolution des dénominateurs. Le déploiement de la vaccination contre la COVID-19 avant la guerre avait été lent, puisqu’un peu plus d’un tiers de la population avait été au bout de son schéma de primovaccination et 2 % avaient reçu une dose de rappel (au 27 février 2022), ce qui fait du pays le septième où l’adoption des vaccins est la plus basse dans la Région européenne de l’OMS.⁵

14. On sait que le risque d’épidémies de maladies dues à d’autres agents pathogènes respiratoires, de maladies d’origine alimentaire et hydrique et de maladies à prévention vaccinale augmente dans un contexte de déplacement, de surpeuplement, d’abris de fortune et de services d’eau, d’assainissement et d’hygiène insuffisants, en particulier dans les zones directement touchées par les conflits. L’Ukraine a connu une épidémie de choléra en 2011 et une flambée de poliovirus dérivé d’une souche vaccinale en 2021. Les perturbations de l’approvisionnement en eau accroissent le risque qu’une telle flambée épidémique se reproduise.

Risques technologiques et environnementaux pour la santé

15. L’industrie chimique, les sites miniers, les raffineries et les sites de stockage de pétrole de l’Ukraine représentent un risque majeur pour la santé s’ils sont touchés par le conflit. Plusieurs événements ont été signalés depuis le début de la guerre, notamment une fuite d’ammoniac sur un site industriel proche de Sumy (21 mars 2022), une fuite d’ammoniac anhydre utilisé comme engrais dans la région de Ternopil après qu’un réservoir de stockage a été endommagé par un fragment de roquette et des dégâts à un réservoir de stockage contenant de l’acide nitrique dans l’oblast de Louhansk (5 avril 2022). Bien qu’à ce jour, on n’ait signalé aucune répercussion significative sur la santé, ces événements mettent en évidence les risques posés par la production, le stockage ou le transport de produits chimiques industriels pendant la guerre.

¹ OMS. Reported measles cases for the period January–December 2017 (data as of 02 February 2018) (https://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0009/362448/epi-data-jan2017-dec2017-eng.pdf, consulté le 20 mai 2022).

² WHO, Reported measles cases for the period January–December 2019 (data as of 07 February 2020) (https://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0007/427930/2020-01-Epi_Data_EN_January-December-2019.pdf, consulté le 20 mai 2022).

³ OMS. Reported measles cases for the period January–December 2020 (data as of 03 February 2020) (https://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0011/492833/WHO-EpiData-January-December-2020-eng.pdf, consulté le 20 mai 2022).

⁴ IMEP. Ukraine (<https://polioeradication.org/ukraine/>, consulté le 20 mai 2022).

⁵ Données tirées du *WHO Coronavirus Disease (COVID-19) Dashboard* (<https://covid19.who.int/>, consulté le 20 mai 2022).

16. L'Ukraine possède 15 réacteurs dans quatre centrales nucléaires opérationnelles, une centrale nucléaire mise hors service à Tchernobyl et un réacteur de recherche à Kharkiv. Par ailleurs, de nombreuses sources de radioactivité sont utilisées dans l'industrie et dans les établissements de soins de santé de tout le pays. Bien que les centrales nucléaires ukrainiennes en exploitation fonctionnaient normalement au 10 mai 2022, le risque de voir se déclencher une situation d'urgence nucléaire – qui serait la conséquence de dégâts directs infligés par un bombardement des centrales nucléaires, d'une panne de l'alimentation électrique d'un réacteur ou de l'incapacité à en assurer l'entretien nécessaire – reste élevé, comme le mettent en évidence les mises à jour quotidiennes de l'AIEA.¹

ACTION DE L'OMS ET DU GROUPE SECTORIEL POUR LA SANTÉ EN UKRAINE

17. La stratégie d'action de l'OMS et des partenaires du Groupe sectoriel pour la santé vise avant tout à réduire autant que possible la mortalité et la morbidité pour toutes les personnes touchées par la situation d'urgence humanitaire que connaît actuellement l'Ukraine, où qu'elles se trouvent, en garantissant une assistance urgente et vitale, un accès exempt de discrimination aux services de santé d'urgence et essentiels et aux programmes prioritaires de prévention, ainsi qu'en soutenant et en renforçant les systèmes de santé pour leur permettre de faire face à cette crise et/ou de s'en relever.^{2,3}

Mesures de préparation et d'intervention immédiate

18. Avant la guerre, l'OMS apportait au Ministère ukrainien de la santé un soutien dans cinq oblasts pour mener des évaluations de la préparation aux événements faisant un grand nombre de victimes et des formations sur cette question ainsi qu'en traumatologie. Dans 25 oblasts, une formation en soins de santé primaires a également été dispensée pour assurer la qualité des soins apportés aux patients atteints de COVID-19. Plus de 800 professionnels de la santé ont été formés pour faire face à des événements faisant un grand nombre de victimes et 3000 médecins de famille (25 % du total du pays) ont suivi la formation relative à la COVID-19. Au total, 12 établissements dans six oblasts ont reçu des kits sanitaires d'urgence interinstitutions et des kits de traumatologie et de chirurgie d'urgence qui permettent respectivement d'apporter un soutien à 10 000 personnes pendant trois mois et à assurer 100 interventions chirurgicales.

19. Avec le début des combats le 24 février 2022, le conflit en Ukraine a été classé comme situation d'urgence de niveau 3 et le système de gestion des incidents a été activé. Afin de faire face aux besoins d'intervention directs, l'OMS a débloqué 10,7 millions de dollars des États-Unis (USD) de son Fonds de réserve pour les situations d'urgence le 24 février 2022. Cette mesure a été suivie d'un appel éclair pour un montant de 57 millions USD, qui a été entièrement financé, aux fins de répondre aux besoins immédiats du secteur de la santé en Ukraine et dans les pays d'accueil des réfugiés. Un appel élargi a permis d'obtenir un financement de 147,5 millions USD destiné à couvrir six mois d'intervention en Ukraine (80 millions USD) et 10 mois dans les pays qui reçoivent des réfugiés et dans ceux qui en accueillent (67,5 millions USD). Les fonds ont été débloqués le 9 mai 2022.

¹ AIEA. Sûreté et sécurité nucléaires en Ukraine (<https://www.iaea.org/fr/surete-et-securite-nucleaires-en-ukraine>, consulté le 20 mai 2022).

² OCHA. Ukraine. Health (<https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/ukraine/health>, consulté le 20 mai 2022).

³ Partenaires du Groupe sectoriel pour la santé (https://docs.google.com/spreadsheets/d/1d0OUPp-ciqc10-Rnpc4_Q7QUG_A12zg-L3_F2TmCglw/edit#gid=0, consulté le 20 mai 2022).

20. Le Secrétariat tient à remercier les États Membres qui ont appuyé le Fonds de réserve pour les situations d'urgence et apporté une contribution à l'appel humanitaire. Le déficit de financement actuel s'élève à 101 millions USD.

21. L'OMS avait prépositionné des fournitures sanitaires d'urgence en Ukraine et a immédiatement commencé à les livrer en même temps qu'elle expédiait plus de 90 tonnes de fournitures médicales. Dans l'ensemble, l'OMS a livré 500 tonnes de fournitures et d'équipements médicaux spécialisés à l'Ukraine, ainsi que des ambulances tout-terrain et des groupes électrogènes à forte puissance pour les hôpitaux. Grâce à ces activités et en partenariat avec le Ministère de la santé, des circuits d'approvisionnement médical ont été mis en place vers presque toutes les villes ukrainiennes.

22. Des processus d'évacuation médicale ont été instaurés par l'intermédiaire du Système d'alerte précoce et de réaction et du Système commun de communication et d'information d'urgence de l'Union européenne. Trois centres de santé ont été établis dans l'ouest de l'Ukraine pour assurer l'évacuation médicale en toute sécurité des patients, y compris ceux atteints de cancer, en vue de leur garantir un traitement en dehors de l'Ukraine. Au 5 mai 2022, 430 demandes d'interventions d'évacuation médicale avaient été présentées par l'intermédiaire du mécanisme de protection civile de l'Union européenne, dont 241 avaient été menées à bien et 83 étaient en cours de réalisation. Par ailleurs, 110 patients souffrant de troubles psychiatriques ont été évacués de l'Ukraine vers des établissements en Espagne.

23. En tant que chef de file du Groupe sectoriel pour la santé, l'OMS a coordonné l'action en temps voulu, prévisible, adaptée et efficace de 120 partenaires opérationnels, dont une centaine étaient actifs sur le terrain au 30 avril 2022. Au total, cela a concerné 1,5 million de personnes dans 164 implantations et 162 établissements de santé ont reçu un soutien.

24. L'OMS coordonne un réseau de 16 équipes médicales d'urgence¹ travaillant dans 37 sites en Ukraine. Ces équipes apportent différentes capacités sur le terrain, depuis les petites équipes de soins spécialisés jusqu'à de plus grandes équipes dotées d'hôpitaux de campagne et de capacités en chirurgie et en soins intensifs. En Ukraine, les équipes médicales d'urgence sont intégrées au Groupe de travail sur la traumatologie et la réadaptation de manière à mener à bien des interventions vitales comme des transferts de patients vers la Pologne et l'organisation de 28 séances de formation pour 1150 agents de santé sur le territoire ukrainien à propos de sujets comme les incidents chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires, les soins de traumatologie, la prise en charge des victimes en grand nombre et les services de réadaptation. À ce jour, 560 demandes d'évacuations médicales ont été reçues et 340 ont été menées avec succès par l'intermédiaire du mécanisme de protection civile de la direction générale de la protection civile et des opérations d'aide humanitaire européennes (ECHO).

Renforcement des services d'information sur la santé publique

25. Pour continuer à élaborer et à coordonner des actions fondées sur des données probantes conformément à la mission de l'OMS, il est nécessaire de pouvoir accéder à l'information sanitaire et aux établissements de santé, tant en Ukraine que dans les pays d'accueil des réfugiés.

¹ Les intervenants ci-après forment les équipes médicales d'urgence ou les acteurs de la santé coordonnés au moyen de la méthodologie applicable aux équipes médicales d'urgence (certaines de ces équipes médicales d'urgence sont elles-mêmes composées de plusieurs équipes) : CADUS (Conseil aide & défense des usagers de la santé), Global Response Management, Handicap International, Comité international de la Croix-Rouge, International Medical Corps, Médecins Sans Frontières, MOAS (Migrant Offshore Aid Station), Momentum, Samaritan's Purse, SAMS (Syrian American Medical Society), Team Rubicon et UK Med.

26. L'OMS aide le centre ukrainien de santé publique et les centres régionaux de lutte contre les maladies à renforcer les systèmes de surveillance afin de détecter les flambées épidémiques en temps opportun. Le centre de santé publique et les centres régionaux, soutenus par l'OMS, ont mis en place un suivi de la santé publique dans les médias locaux par l'intermédiaire d'épidémiologistes locaux, d'informations sur les épidémies provenant de sources ouvertes et d'une surveillance syndromique par les équipes médicales d'urgence et les partenaires du Groupe sectoriel pour la santé. Ils effectuent également des analyses régulières de la situation.

Prévention de l'exploitation, des abus et du harcèlement sexuels et mesures destinées à y remédier

27. Le risque d'abus et d'exploitation sexuels a augmenté depuis le début de la guerre. L'OMS a déployé quatre coordonnateurs chargés des questions de prévention de l'exploitation, des abus et du harcèlement sexuels et des mesures destinées à y remédier. Ils sont basés en Ukraine et en Pologne ou offrent des services d'experts en se déplaçant dans les pays voisins. L'OMS travaille en étroite collaboration avec les mécanismes interinstitutions existants, y compris les réseaux de protection contre l'exploitation et les abus sexuels et les sous-groupes chargés de lutter contre la violence fondée sur le genre et d'offrir des services de protection de l'enfance. L'OMS vérifie les antécédents de toutes les personnes déployées à l'aide de la base de données ClearCheck des Nations Unies.¹

ACTION DANS LES PAYS QUI REÇOIVENT ET DANS LES PAYS QUI ACCUEILLENENT DES RÉFUGIÉS

28. Les gouvernements nationaux et les autorités sanitaires des pays qui reçoivent et des pays qui accueillent des réfugiés dirigent la réponse à cette crise, les institutions et partenaires des Nations Unies venant soutenir et compléter les initiatives et les efforts des pouvoirs publics nationaux. Les États membres de l'Union européenne ont activé la directive relative à la protection temporaire qui permet aux Ukrainiens et aux personnes bénéficiant d'un statut de protection en Ukraine d'accéder à des services de santé nationaux équivalents à ceux des communautés d'accueil, y compris un accès gratuit aux services de santé conformément aux réglementations nationales.

29. Les équipes médicales d'urgence en République de Moldova, appuyées par une cellule de coordination des équipes médicales d'urgence, ont fourni 2157 consultations ambulatoires à la population réfugiée. Les systèmes de notification des équipes médicales d'urgence apportent également un appui à la surveillance d'éventuelles flambées épidémiques. La cellule de coordination des équipes médicales d'urgence en Pologne intervient dans l'assurance qualité de la prestation des soins, l'homologation des prestataires internationaux de soins de santé et la mise à disposition d'un soutien technique pour installer un centre d'accueil médical de base à Rzeszow afin d'y accueillir les patients évacués d'Ukraine pour des raisons médicales.

30. En collaboration avec le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, l'OMS a élaboré des orientations techniques en matière d'alerte et d'intervention rapides dans le but d'aider les pays qui accueillent des réfugiés à renforcer leurs capacités de surveillance existantes.

¹ OMS. WHO Director-General's opening remarks at the 36th meeting of the Programme, Budget and Administration Committee of the Executive Board– 18 May 2022 (<https://www.who.int/director-general/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-36th-meeting-of-the-programme--budget-and-administration-committee-of-the-executive-board--18-may-2022>, consulté le 20 mai 2022).

31. L'OMS a mobilisé des fournitures médicales pour les pays qui accueillent des réfugiés, y compris des médicaments, du matériel médical, des produits de diagnostic et des équipements de protection individuelle, afin d'offrir des services à plus de 631 400 réfugiés.

RISQUES SANITAIRES INTERNATIONAUX

32. Depuis le début de la guerre, le risque lié aux maladies infectieuses a augmenté et les mouvements de population l'aggravent à l'échelle mondiale. Compte tenu d'une immunité globalement moindre contre les maladies à prévention vaccinale et de la récente flambée de poliovirus dérivé d'une souche vaccinale, il existe un risque d'assister à d'autres flambées de ce type de poliovirus, ainsi que d'autres maladies évitables par la vaccination. Il y a également un risque plus important de voir se propager le VIH et la tuberculose multirésistante en raison des conséquences du conflit sur les soins de longue durée.

33. Le conflit place les infrastructures ukrainiennes disposant de matières radioactives face à un danger sans précédent. Le risque reste élevé de voir se déclencher une situation d'urgence nucléaire qui serait la conséquence de dégâts directs infligés par un bombardement des centrales nucléaires, d'une panne de l'alimentation électrique d'un réacteur ou de l'incapacité à en assurer l'entretien nécessaire.

34. Du fait de la contribution importante de l'Ukraine sur les marchés agroalimentaires mondiaux, la guerre en cours a de profondes répercussions sur les marchés des produits de base. Les exportations de la Fédération de Russie et de l'Ukraine représentent environ 12 % du total des calories échangées dans le monde.¹ La guerre a un impact sur la production et sur l'exportation de produits alimentaires et d'énergie, de sorte que le prix des produits de base atteint des niveaux record. Selon un rapport de la Banque mondiale, la guerre en Ukraine a entraîné le choc des prix des produits de base le plus fort depuis la crise pétrolière de 1973, ce qui provoque une hausse des prix pour les années à venir.²

35. Les pays en développement sont particulièrement vulnérables à l'onde de choc de cette guerre, car ils sont les plus sensibles au resserrement des conditions financières. Il est probable que les ménages ayant les revenus les plus faibles seront contraints d'avoir recours à des stratégies de survie préjudiciables, notamment en renonçant aux soins médicaux, en achetant des aliments moins chers, mais moins nutritifs, ou en réduisant d'autres dépenses essentielles, comme la scolarité.

MESURES À PRENDRE PAR L'ASSEMBLÉE DE LA SANTÉ

36. L'Assemblée de la Santé est invitée à prendre note du rapport.

= = =

¹ CNUCED. The impact on trade and development of the war in Ukraine, 16 mars 2022 (<https://unctad.org/webflyer/impact-trade-and-development-war-ukraine>, consulté le 20 mai 2022).

² Groupe de la Banque mondiale. *Commodity markets outlook: the impact of the war in Ukraine on commodity markets*, avril 2022 (<https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/37223/CMO-April-2022.pdf>, consulté le 20 mai 2022).